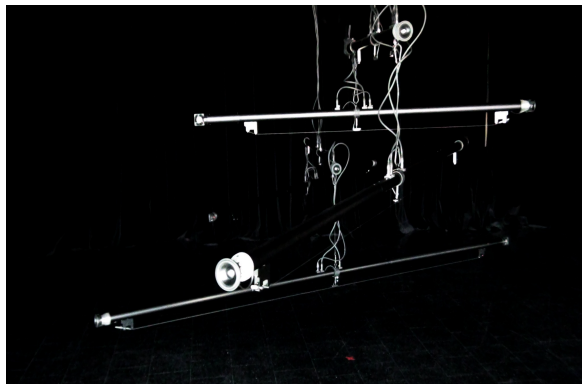


Martin Leduc

Cordes : in situ / in city



Martin Leduc, *Cordes*, 2013-2015.
Sculpture sonore cinétique, aluminium, électronique, algorithmes, 7 m de diamètre, 3 m de haut, mouvements et sons perpétuels. | Kinetic sound sculpture, aluminum, electronics, algorithms, 7 m in diameter, 3m high, perpetual motions and sounds.
Avec l'aimable autorisation de l'artiste. | Courtesy of the artist.
Photo : Martin Leduc

► Martin Leduc est un artiste du son et de l'instant. Ce montréalais originaire de l'île Perrot puise son inspiration dans l'observation et l'écoute des cycles naturels, tels que la modulation stable et à la fois transitoire du vent dans les feuilles et à la surface de l'eau. À l'instar de ses œuvres précédentes, *Cordes* propose une réflexion sur notre rapport à l'environnement sonore par l'entremise d'un parcours auditif, constamment renouvelé, soumis à un nombre infini de variables. Rappelant des phénomènes éoliens, cet instrument cinétique spatialisé des progressions sonores sans cesse modifiées au gré des mouvements qu'il génère. « On ne peut entrer deux fois dans le même fleuve »¹ et, pour autant que ses flots soient sonores, *Cordes* ne sollicite jamais la même écoute.

Cette sculpture-instrument reprend la notion d'aléatoire balisé, inspirée de la programmation probabiliste stochastique de Iannis Xenakis, et l'intègre à un mobile suspendu dans l'espace, qui n'est pas sans évoquer le mouvement des carillons et le son des harpes éoliennes. Sa particularité réside dans le fait de créer de manière autonome une progression cinétique et sonore, à la fois indéterministe et continue, déployant un flux d'interactions entre l'espace, le temps et le mouvement. Volontairement archaïque dans les émotions sous-jacentes qu'elle suscite, elle est aussi profondément moderne dans sa conception. L'œuvre nous interpelle comme témoin de savoirs techniques ici mis en œuvre qui trouvent leur prolongement dans les nouvelles technologies avec lesquelles ils partagent un fond culturel commun. Nous serions des héritiers innovants ou comme le disait Régis Debray : « Homo innove par ce qu'il stocke »².

Leduc suggère de découvrir en situation d'autres potentiels d'écoute, en dehors des schèmes de l'enregistrement, du spectacle et de la synthèse sonore. Il convie le public à une expérience perceptuelle et sensorielle ; il offre un espace-temps de répit aujourd'hui trop rare et souvent négligé. *Cordes* se révèle ainsi comme l'écho apprivoisé d'une respiration de la nature, une parenthèse *in situ* au bourdonnement de la vie urbaine et l'humus d'une réflexion sur notre environnement sonore, son empreinte sur le corps autant que sur l'esprit.

1. Pradeau, J. F. (2004). *Héraclite, Fragments*. Paris : Flammarion, p. 102.
2. Debray, R. (2000). *Introduction à la médiologie*. Paris : PUF, p. 17.

► Martin Leduc is an artist of sound and of the moment. A Montrealer hailing from Île Perrot, Leduc draws inspiration from observing and listening to the cycles of nature, such as the steady yet ephemeral modulations of wind in the leaves or on the surface of water. As in his previous work, *Cordes* proposes a reflection on our relationship with the sound environment through a constantly renewed, infinitely variable auditory excursion. Suggestive of eolian phenomena, this kinetic instrument spatializes sound progressions that are constantly modified according to the movements it generates. As in the Heraclitean river that one cannot enter twice¹, *Cordes* is a stream of sound that offers an entirely different listening experience at every audition.

This sculpture-instrument adopts the notion of controlled randomness, inspired by the probabilistic stochastic compositions of Iannis Xenakis, and combines it with a mobile hanging in the space, which recalls a peal of bells or an aeolian harp. Its particularity resides in creating an autonomous kinetic and audio progression, at once indeterminate and continuous, yielding a flow of interactions between space, time, and movement. Decidedly old-fashioned in the underlying emotions it kindles, it is also profoundly modern in conception. The work speaks to us of the technical know-how at work, which is extended into new technologies with which it shares a common cultural background. We are the innovative heirs or, as Régis Debray put it, we innovate by what we store.

Leduc proposes to discover other listening potentialities *in situ*, beyond the framework of recordings, performances, and sound synthesis. He invites audiences to a perceptual and sensory experience. He offers us a now all-too-rare and often neglected time-space of respite. *Cordes* thus becomes the tamed echo of a breath of nature, an *in situ* aside in the urban bustle, the fertile humus of reflection on our sound environment, a sound that marks the body as well as the mind.

1. Pradeau, J. F. (2004). *Héraclite, Fragments*. Paris : Flammarion, p. 102.
2. Debray, R. (2000). *Introduction à la médiologie*. Paris : PUF, p. 17.

Martin Leduc est doctorant finissant à l'Université du Québec à Montréal en études et pratiques des arts. Il a étudié en parallèle à l'Université de Montréal en électroacoustique. Il s'inspire et s'approprie des concepts et théories diverses, dont principalement l'autopoïèse de Francesco Varela, la stochastique de Iannis Xenakis, l'organologie générale de Bernard Stiegler et la médiologie de Régis Debray. Ses œuvres ont été présentées au Brésil, aux États-Unis et au Québec, notamment au Jardin de Métis.

Martin Leduc is completing a doctorate in art studies and practice at Université du Québec à Montréal. At the same time, he studied in electroacoustics at Université de Montréal. He draws inspiration from and appropriates various concepts and theories, especially the autopoiesis of Francesco Varela, the stochastics of Iannis Xenakis, Bernard Stiegler's general organology, and Régis Debray's mediology. He has presented his work in Brazil, in the United States, and in Québec, at the Jardin de Métis, among other venues.

Auteure | Author : Louise Mongeau

Louise Mongeau a étudié l'anthropologie sociale et l'ethnomusicologie à Paris et à Montréal ainsi que la communication sociale à Bruxelles. | Louise Mongeau studied social anthropology and ethnomusicology in Paris and in Montréal and social communications in Brussels.

Traducteur | Translator : Ron Ross

OPTICA
CENTRE
D'ART
CONTEMPORAIN

Vernissage _

le samedi 14 novembre, 15h

Opening _

Saturday November 14th, 3pm

Exposition _

14 novembre - 19 décembre 2015

Du mardi au samedi, 12h - 17h

Exhibition _

November 14th - December 19th 2014

Tuesday to Saturday, 12pm - 5pm

5445 avenue de Gaspé, #106
Montréal (Qc) Canada H2T 3B2
514.874.1666_info@optica.ca
www.optica.ca

L'artiste remercie le Mouvement Desjardins, l'Université du Québec à Montréal, l'Université de Montréal, Hexagram, le Centre interuniversitaire en arts médiatiques, le Groupe Molior, Avatar, le Conseil de recherche en sciences humaines, le Conseil des arts et des lettres du Québec, la Ville de Montréal et la Caisse d'économie solidaire Desjardins. Le programme éducatif reçoit le soutien du ministère de la Culture et des Communications et de la Ville de Montréal dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal. OPTICA est membre du Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec et du Regroupement Pied Carré.

OPTICA bénéficie du soutien du Conseil des Arts du Canada, du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts de Montréal. Pour la mise en place de son nouvel espace, OPTICA remercie le ministère de la Culture et des Communications du Québec, la Ville de Montréal et la Caisse d'économie solidaire Desjardins. The educational program is supported by the ministère de la Culture et des Communications et de la Ville de Montréal as part of the Entente sur le développement culturel de Montréal. OPTICA is supported by the Canada Council for the Arts, the Conseil des arts et des lettres du Québec, and the Conseil des arts de Montréal. For its move to the new space, OPTICA would like to thank the ministère de la Culture et des Communications du Québec, the City of Montréal, and the Caisse d'économie solidaire Desjardins. The educational program is supported by the ministère de la Culture et des Communications and the City of Montréal as part of the Entente sur le développement culturel de Montréal. OPTICA is a member of the Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec and of Regroupement Pied Carré.